



La 47^e édition du Festival de la Cité se finit mouillée, ventilée, mais «réussie»

Lausanne
La directrice Myriam Kridi revient sur sa 3^e édition, achevée sous la pluie

Ébouriffé par la bise mercredi et trempé par la pluie samedi et dimanche derniers, le Festival de la Cité a plus souffert des éléments que de la supposée concurrence de la Coupe du monde de foot. «Samedi, nous avons pu récupérer des spectateurs après les intempéries. Dimanche, c'était plus difficile», relate Myriam Kridi, directrice de l'événement, qui regrette l'annulation de plusieurs spectacles le dernier jour de la manifestation, dont un concert attendu, celui de l'ensemble La Novia qui devait interpréter une œuvre de Terry Riley sur la scène de La Châtelaine à la place du Château.

Ces aléas météorologiques se sont traduits par une baisse sensible de la fréquentation, descendue à 91 000 festivaliers alors qu'elle tourne plutôt autour des 100 000 habituellement. «Nous obtenons ces chiffres en croisant nos estimations d'affluence par spectacle et les chiffres des bars et des stands. Il y a une marge d'erreur, d'autant que nous n'avons pas pris en compte la pluie de dimanche dans nos prévisions.»

Mais le bilan artistique réjouit la

responsable d'une partie de la programmation arts vivants, attentive aux propositions de ses collègues en musique et en spectacles jeune public, un volet qui a attiré de nombreuses familles. «L'édition est réussie, malgré quelques créations où l'on prend par définition un risque, en programmant un spectacle sans avoir pu le voir. L'un des moments forts de cette année était le spectacle «Monstres» du chorégraphe DeLaVallet Bidiefono, qui prenait une dimension particulière en extérieur, en parfaite adéquation avec l'esprit du festival.»

Ce spectacle profitait aussi à plein de ce nouveau plateau, pensé pour les arts vivants, qui s'inscrivait de manière impressionnante à la place du Château avec sa montée vertigineuse de gradins. D'une manière générale, la disposition des scènes et des infrastructures était saluée par de nombreux observateurs cette année, ce qui n'empêchera pas Myriam Kridi de repenser le dispositif - le premier à prendre ses aises à la place du Château de-

«L'édition est réussie, malgré quelques créations où l'on prend par définition un risque,

en programmant un spectacle sans avoir pu le voir»

Myriam Kridi Directrice du festival puis la fin des travaux - en vue de l'améliorer. «J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'infrastructures. Je ne crois pas à la formule magique et il faut toujours chercher mieux, même si c'est assez compliqué car si l'on enlève ou modifie une scène, cela a des répercussions sur toutes les autres selon un effet domino.»

La directrice tient à souligner le succès des bains publics installés à la place du Tunnel et animés par le collectif Dakota. «On avait peur que cela ne devienne un truc pour bobos et, en fait, les enfants du quartier se sont approprié le lieu.» Myriam Kridi regrette par contre n'avoir pas réussi cette année à créer un lieu pour les afters. Côté finances, les derniers chiffres doivent encore être réunis, mais la directrice sait déjà que l'édition 2018 va s'avérer «plus serrée» que l'an dernier pour ce qui est de mettre sous toit les 2,2 millions du budget. **Boris Senff**

Prochaine édition du festival:
du ma 9 au di 14 juillet 2019

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 28'683
Parution: 6x/semaine



Page: 6
Surface: 33'092 mm²



Festival
10–15.7.18
Lausanne

Ordre: 3008781
N° de thème: 034.024

Référence: 70314432
Coupure Page: 2/2



JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE

Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité depuis 2016, se déclare «heureuse» de l'édition achevée dimanche dernier.